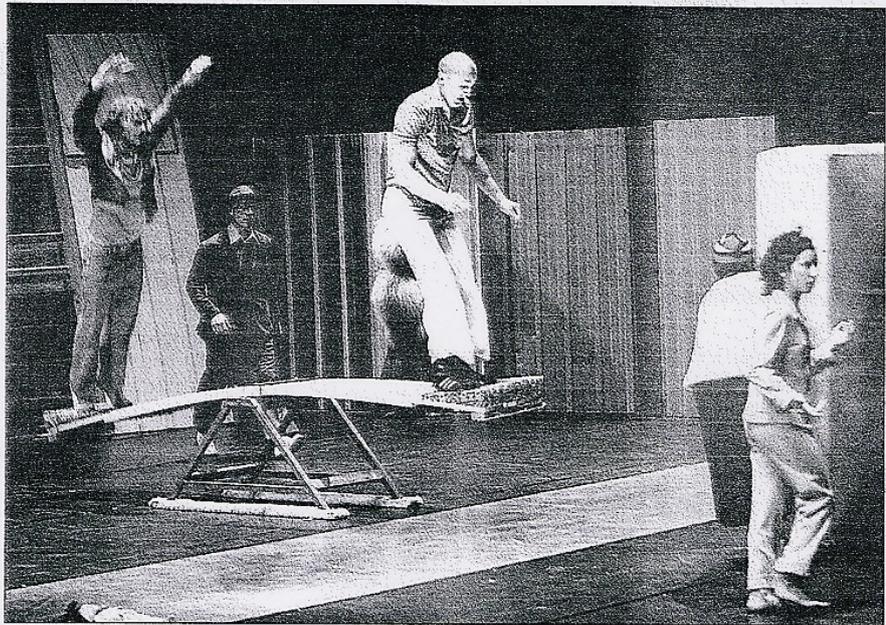


« Bascule » : charivari de prouesses, poésie d'une puissante intensité

■ 600 spectateurs ont assisté, hier soir, au premier spectacle donné au Carré.

Cette Anomalie nous fait chavirer de plaisir. Compagnie créée en 1999 par de jeunes élèves issus du Centre national du cirque, cette dernière conjugue dans son nouveau spectacle, « Bascule », une heureuse polyvalence.

Sur le plateau de la salle Jean-Louis Barrault devenu place publique, arène ou terrain vague, neuf interprètes convoquent ici toutes les « âmes » de la piste, celles de la danse contemporaine, du vaudeville et du mime, de la clownerie la plus franche et de l'acrobatie de haut vol. Sur des musiques de Philippe Foch, tous ces artistes, au fil d'un numéro de quatre-vingt-dix minutes dont les facettes sont distillées en un beau fondu-enchaîné, se livrent avec brio aux grands sauts périlleux, s'adonnent à la parodie comme à l'exécution de réjouissants tours de magie.



HIER SOIR À ORLÉANS. Le frisson, devant des prises de risque d'un naturel prenant. (Photo : Thierry David.)

Avec une simplicité à couper le souffle, de la tendresse plein les bras et des instants de gaieté ou de tristesse décoiffants de naturel, ces saltimbanques brossent ici la vie de tous

les jours qui va « tout » ou « trop » vite.

Enfin, lorsqu'ils s'élèvent dans les airs pour se livrer à de fascinants tours d'adresse, ce sont des anges qui jongleraient avec

leurs ailes.

Jean-Dominique Burtin.

> Jusqu'au 10 avril, 20 h 30, Carré Saint-Vincent. Tél. 02.38.62.75.30.